

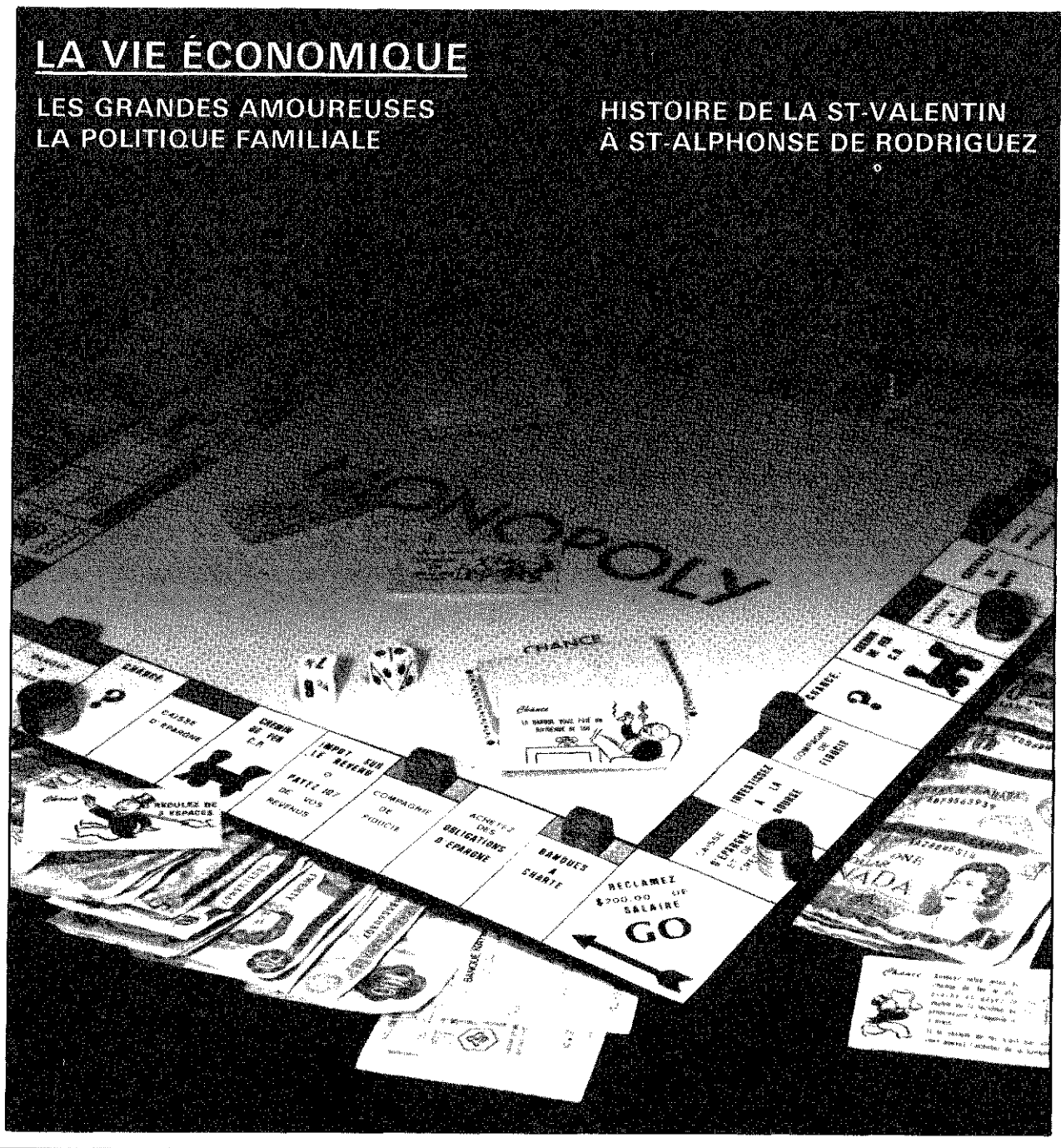
femmes d'ici

FÉV. 1984 VOL 18 no 6

LA VIE ÉCONOMIQUE

LES GRANDES AMOUREUSES
LA POLITIQUE FAMILIALE

HISTOIRE DE LA ST-VALENTIN
À ST ALPHONSE DE RODRIGUEZ



Sommaire

Editorial:			
Marie-Ange Sylvestre	3	Les grandes amoureuses:	9
		Luce Ranger-Poisson	
Billet:			
Eliane Saint-Cyr	4	Que faire avec ses sous:	10
		Entrevue avec Michel Bélanger	
Bouquin:		Louise Dubuc	
Eliane Saint-Cyr	4		
Louise Picard-Pilon			
Nouvelles de l'Association:			
Lise Girard	5	Initiation à la vie	
		Économique:	
Un peu de tout:		Pierrette Lavallée	13
Thérèse Nadeau	5		
		À St-Alphonse	
En vrac:		de Rodriguez:	
Françoise Lehouillier	6	Janine Longval	16
Consommation:			
Marcelle Dalpé	7	Si la St-Valentin	
		m'était contée:	
Les petites nouvelles:		Pierrette Lavallée	17
Huguette Dalpé	7		
		La politique familiale:	
Les régions se racontent:		Claire Levasseur-Côté	18
Thérèse Guay-Martel	8		
Courrier:	18		

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédatrice en chef
Louise Picard-Pilon
 rédactrices
Eliane Saint-Cyr
Thérèse Nadeau
Françoise Lehouillier
Luce Ranger-Poisson
 secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATRICES
Marie-Ange Sylvestre
Lise Girard
Marcelle Dalpé
Thérèse Guay-Martel
Louise Dubuc
Pierrette Lavallée
Janine Longval
Claire Levasseur-Côté

page couverture
Marcel Taitlon

photos
Pierre Lavatlée

illustrations

Francyne Lessard
France Malo

RESPONSABLE DU TIRAGE
Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS
Elizabeth St-Ours

Abonnement

1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
 l'imprimerie de la Rive Sud Liée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

(M.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.)

QUI SONT LES FEMMES AU FOYER DES ANNÉES 80?

QUELLE EST LEUR SITUATION SOCIALE, JURIDIQUE ET ÉCONOMIQUE?

LES JEUNES FEMMES VIVENT-ELLES LES MÊMES SITUATIONS QUE LEURS AÎNÉES?

Le rapport de recherche sur les femmes au foyer du Québec répondra à ces questions et donnera des informations sur différents aspects de la vie au foyer.

Le livre, rédigé par Louise Coulombe-Joly, vice-présidente provinciale et responsable du dossier, et Rita Therrien du département de la recherche de la faculté d'éducation permanente de l'Université de Montréal, sera publié prochainement. Les régions et les cercles seront informés de la date de parution de ce livre bientôt.

D'HIER À AUJOURD'HUI,

EN PASSANT PAR LE CONGRÈS D'ORIENTATION



Par Marie-Ange Fernet-Sylvestre

À l'heure actuelle, je crois que l'AFEAS a "apprivoisé" le féminisme qui y est maintenant perçu plus comme une réalité reliée à notre vie en société occidentale qu'une menace contre laquelle il faut se prémunir.

Quand il fut décidé, en 1977-78, que tous les sujets d'études auraient pour thème la condition féminine, et ce pour deux ans les réserves, les réactions, pour ne pas dire les protestations, sont venues d'un peu partout au Québec. Puis, la proposition du congrès d'orientation: "Que l'AFEAS demeure un mouvement dont le principal intérêt sera la promotion de la femme", parvint à rallier l'ensemble des déléguées.

Bien sûr, chacune va à son rythme, mais toutes sont de plus en plus conscientes de la nécessité de travailler à faire disparaître les inégalités sociales dont les femmes sont victimes. Aussi, le sentiment de culpabilité qui est souvent la rançon des activités personnelles, du temps réservé pour "soi", a tendance à s'estomper.

Si le fait de travailler à la promotion féminine rencontre presque l'unanimité lors de ce même congrès, il en est tout autrement de la proposition qui déclare "L'AFEAS, une association d'inspiration chrétienne". Quelle polémique est soulevée par ce sujet!

Pour moi, dans toutes ces discussions, j'ai vu beaucoup plus une divergence de mots qu'une différence d'idéologie.

La réflexion sur la place de la femme dans l'Église, l'implication de l'AFEAS dans l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques (UMOFC), la recherche des moyens de connaître l'enseignement social de l'Église pour s'en inspirer, voilà des suites tangibles de nos prises de position.

Si je me réfère à mes premiers contacts avec l'AFEAS, je fus des plus surprise de constater qu'il fallait être "laïque" pour devenir membre. Et là, j'ai posé des questions. Quelques années plus tard, cette condition est enlevée... aujourd'hui, la possibilité de nommer une femme agente de pastorale fait que, souvent, on demande à une religieuse de combler ce poste. Quel revirement de situation...

La discussion sur le choix du nouveau nom du comité "artisanat et culture" est sans contredit la partie du congrès d'orientation qui amène les opinions les plus partagées. Est-ce la manifestation d'une inquiétude inconsciente? Est-ce la crainte de voir diminuer l'importance de ce comité?

Malgré tous les dossiers sur lesquels l'AFEAS doit se prononcer, malgré la recherche sur les femmes au foyer qui monopolise beaucoup d'énergies, le comité "Artisanat et culture" a toujours sa place et un certain équilibre parvient à s'instaurer dans l'Association. Je souhaite voir le même équilibre dans chacun des cercles avant longtemps.

Au fil des années, une réalité s'est imposée à l'AFEAS: la nécessité d'une action sociale plus organisée et mieux suivie. Après une période où l'éducation représente "la priorité", les membres sentent le besoin de s'impliquer dans leur milieu et de prendre position sur plusieurs sujets d'actualité. C'est le seul moyen de faire évoluer les mentalités et de changer les législations.

Ces quelques lignes ne représentent pas une analyse systématique des suites du congrès d'orientation. Ce sont mes réflexions... l'AFEAS, j'en suis, j'y crois... C'est une association qui bouge, qui parvient à concilier et même à tirer profit des différents courants d'idées qu'elle véhicule... Quelle force elle représentera quand les 35,000 membres, "chacune et toutes", décideront un bon matin de: "Réagir aux changements"!

TOU'T BLANC OU TOU'T NOIR

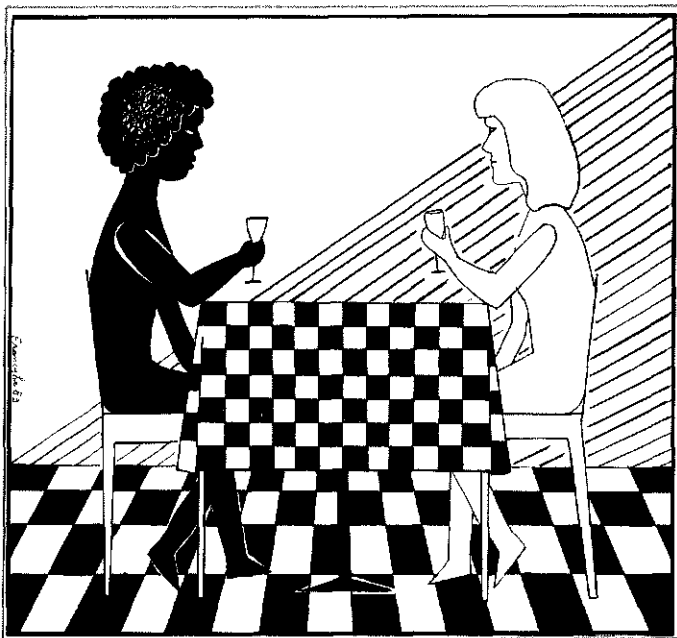
Par Éliane Saint-Cyr

Tout le monde savait que nous étions xénophobes mais maintenant on nous accuse d'être racistes. Pour nous guérir de ce défaut honteux, il faudrait, selon certains, non seulement chasser le mot nègre de notre vocabulaire mais même le mot noir.

Vous me regardez d'un oeil noir et vous vous demandez si je fais de l'humour noir? Mais non, je vous l'écris noir sur blanc, une femme noire m'a dit qu'entendre le mot noir la faisait broyer du noir surtout depuis qu'elle travaille au noir et elle a ajouté qu'il faut avoir l'âme bien noire pour ne pas comprendre le problème noir en Amérique. Nous buvions un café noir. Abrisée derrière mes lunettes noires, je l'écoutais me brosser un tableau noir de la situation. Elle me disait que sa vie ressemblait à un film de série noire et que si elle le pouvait, elle ferait appel à la magie noire pour sortir de cette nuit noire où elle se sent plongée.

Je l'ai regardée dans le blanc des yeux et de but en blanc, je lui ai rétorqué que je n'avais pas un coeur de fer blanc et que je me rendais à ses raisons et que ce faisant, j'étais en train de lui signer un chèque en blanc. Avant que la discussion ne nous chauffe à blanc et que nous en venions à nous battre à arme blanche, nous avons commandé du blanc de poulet et du boudin blanc que nous avons arrosés de vin blanc. La voix blanche, j'ai continué à argumenter et avec tout le prestige de mes cheveux blancs j'ai essayé de lui faire comprendre que les Noirs n'avaient pas les mains blanches dans cette histoire. Je l'ai amenée à admettre que si nous devions laisser des blancs lorsque nous voulons utiliser le mot noir, eux devraient tirer des traits noirs au lieu d'écrire blanc.

Ah j'ai les bleus depuis cette rencontre...



LES FERNET

Par Éliane Saint-Cyr

Connaître ses ancêtres, c'est un besoin viscéral. Sentir son appartenance à une grande famille, c'est rassurant et c'est source de fierté.

Florence Fernet-Martel a offert à ses cousins et cousines Fernet ce cadeau d'une histoire des descendants de Michel Fernet. Nous faisons connaissance avec Michel Fernet, sabotier, arrivé comme «engagé» à Pointe-aux-Trembles de Québec. Puis l'auteure consacre sa recherche aux descendants de Jean-Baptiste venu se fixer dans la région de Berthier. Cette branche de la famille conserve l'orthographe originale du patronyme alors que les autres descendants de Michel — ceux de la région de Québec — s'appellent Frenet ou Frenette.

L'histoire d'une famille intéresse, bien sûr, un nombre restreint de lecteurs mais celle des Fernet m'a touchée, en particulier les curieuses dispositions testamentaires de Maxime et les tourments de Bertille.

Pour plus de clarté et de satisfaction, j'aurais aimé trouver, en annexe, une généalogie complète des familles. Je me demande encore, Solange Fernet-Gervais appartient-elle à la famille de Jean-Paul, de Gabriel ou d'Hervé?

Les Fernet
Florence Fernet-Martel
1983, 159 pp

L'HERBE DE TENDRESSE

Par Louise Picard-Pilon

Quel titre prometteur! La promesse est tenue et de façon magistrale par le conteur Yves Thériault. En effet "L'herbe de tendresse" est le titre du premier conte qui donne son nom au dernier recueil de récits publiés par le prolifique écrivain.

J'ai toujours aimé les récits courts, ils sont très pratiques pour les gens pressés et occupés. J'aime aussi le merveilleux conteur qu'est Yves Thériault. Les quatorze récits contenus dans ce recueil sont donc empreints d'un grand amour de la nature et d'une profonde tendresse.

On y retrouve aussi les grandes qualités du style de Thériault: phrase claire, mots justes et précis, poésie simple de lecture facile et agréable.

Ce recueil apporte quelques heures de détente heureuse, au coin du feu ou au bord du ruisseau.

Thériault, Yves, L'herbe de tendresse, VLB Éditeur, Montréal, 1983, 238 p. 14,95\$

Nouvelles de l'association

Par Lise Girard

CONDAMNATION D'UNE VICTIME DE VIOL

L'AFEAS s'est impliquée dans le débat qui a suivi le jugement du juge O'Brien de l'Ontario condamnant à une semaine de prison une femme victime de viol qui avait refusé de témoigner à l'enquête préliminaire du prévenu craignant des représailles. Une lettre fut adressée aux ministres fédéraux et provinciaux de la justice et de la condition féminine ainsi qu'aux présidentes du Conseil Consultatif Canadien de la situation de la femme et du Conseil du Statut de la Femme leur exprimant notre vive inquiétude vis-à-vis de telles procédures judiciaires et des conséquences inacceptables pour les victimes de viol.

QUATRIÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'UNESCO SUR L'ÉDUCATION DES ADULTES

Lise Raquette participait récemment à une réunion de la sous-commission de l'éducation de l'UNESCO d'AFEAS (est membre de cette sous-commission) en vue de préparer la 4^{ème} conférence internationale de l'UNESCO sur l'éducation des adultes. Notre présidente a surtout insisté sur l'importance de conserver la spécificité de l'éducation des adultes dans les maisons d'éducation, sur la nécessité de considérer comme prioritaire la clientèle féminine dans les contenus et sur l'importance de faire participer le secteur bénévole dans la mise en place des politiques en éducation des adultes. Le thème proposé pour cette conférence sera «Éducation des adultes menant à l'autonomie pour tous».

UN PEU DE TOUT

Par Thérèse Nadeau

À RETENIR

En cette période d'inflation il est important de faire attention au «gaspillage d'énergie». La cuisine est sûrement l'endroit de la maison où on dépense le plus d'électricité. Dans l'utilisation des appareils ménagers, il existe des trucs pour réduire cette consommation énergétique; vous les connaissez, n'est-ce pas? Peut-être les oubliez-vous comme moi...

LA CUISINIÈRE

Se servir de récipients qui retiennent bien la chaleur et qui sont de même grandeur que l'élément chauffant.

Utiliser le four est préférable à plusieurs éléments sur sa cuisinière; le four s'éteint à l'occasion, les éléments, pas.

Décongeler avant de cuire la plupart des aliments particulièrement les viandes. Cuire des aliments congelés prend plus de temps et plus d'énergie.

Si vous cuisez un rôti vous pourriez éteindre votre four 30 minutes avant la fin de la cuisson.

Le préchauffage est nécessaire seulement pour les gâteaux et les pâtisseries; pour les mets qui cuisent plus d'une heure, c'est un gaspillage d'énergie.

Utiliser des plats en verre ou en céramique parce que ces matériaux ont un coefficient de transfert de chaleur plus élevé que le métal, ce qui permet de régler le four 14°C plus bas que requis ordinairement. Nous perdons 20% de la chaleur accumulée dans le four chaque fois que nous ouvrons la porte. Il est recommandé de vérifier le degré de chaleur du four avec un thermomètre, au moins une fois l'an.

RÉFRIGÉRATEUR

Placer son réfrigérateur ou son congélateur loin des sources de chaleur: (cuisinière, radiateur, rayons de soleil). Prévoir assez d'espace pour une bonne circulation d'air.

Laisser les plats chauds se refroidir avant de les placer au réfrigérateur.

Passer la main au bord de la porte afin de s'assurer qu'elle ferme bien. Sentez-vous filer de l'air froid? Il y a probablement lieu de remplacer le bourrelet de caoutchouc.

LE LAVE-VAISSELLE

Cet appareil consomme beaucoup d'eau chaude. Ne laver que des pleines charges de vaisselle.

Afin d'éviter que des particules d'aliments nuisent au bon fonctionnement de la machine, rincer la vaisselle à l'eau froide avant de la placer dans le lave-vaisselle.

Veiller à garnir correctement le panier à ustensiles, un couteau, une cuillère qui sautent peuvent bloquer le mécanisme et parfois même griller le moteur.

Le lave-vaisselle a un élément chauffant pour assécher la vaisselle une fois lavée. On peut interrompre le cycle avant que cet élément ne s'allume et ouvrir alors la porte; la vaisselle chaude séchera d'elle-même économisant ainsi de l'électricité.

LES ACCESSOIRES MÉNAGERS

Le poêlon, le grille-pain et la bouilloire électrique sont plus efficaces que la cuisinière pour les petits travaux.

L'auto-cuiseur et le panier à vapeur (marguerite) sont d'excellents économiseurs d'énergie.

GRILLE-PAIN

Pour obtenir un meilleur rendement, enlever régulièrement les miettes et les dépôts de particules brûlées.

POÊLONS ÉLECTRIQUES

En utilisant des séparations en papier d'aluminium on peut cuire plusieurs aliments en même temps.

N'oubliez pas que les petits ruisseaux font les grandes rivières et les petites économies, les gros bas de laine.

Référence: Hydro-Québec
100 façons d'économiser chez soi
énergie et dollars.

DROIT DE LA FAMILLE: ENTRÉE EN VIGUEUR DU HUIS CLOS

Le 1er octobre 1983 entrait en vigueur l'une des dernières mesures de la réforme du droit de la famille, la règle du huis clos. Une telle mesure vise uniquement à assurer le respect du droit à la vie privée de chacun des citoyens. Maintenant, les procédures en matière familiale se déroulent à huis clos: le public n'est pas admis, seules les parties concernées sont présentes.

Communiqué, Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice.

DES CHIFFRES QUI PARLENT

Lors du Forum "Les femmes: une force économique insoupçonnée", le Conseil du Statut de la femme a dévoilé quelques statistiques dans le cadre du vidéo "Coûte que coûte" présenté aux participantes.

- Les femmes travaillent les 2/3 des heures mondiales, gagnent 1/10 des revenus et possèdent 1/100 des biens.
- 9/10 des femmes qui travaillent dans le vêtement à domicile sont clandestines.
- Le travail domestique représenterait 50% du revenu national brut.
- En 10 ans, le nombre de femmes chefs d'entreprise a doublé.
- En 10 ans, la participation des hommes au travail ménager s'est accrue de 6 minutes par jour.
- Une fille de 17 ans sur trois n'étudie plus.

La Presse, 31 octobre 1983

DE NOUVEAUX RAPPORTS D'ÉGALITÉ "HOMMES ET FEMMES" DANS L'ÉGLISE

Voici quelques extraits de l'intervention de l'archevêque de Québec, Mgr Louis-Albert Vachon, devant les délégués au synode des évêques réunis à Rome à l'automne 1983.

"Au Canada, des femmes de plus en plus nombreuses prennent la parole et expriment leurs sentiments... Elles ont expérimenté et expérimentent encore, et de multiples façons, l'aliénation, la marginalisation, l'exclusion..."

Dans notre société et dans notre Église, l'homme en est venu à se croire l'unique détenteur de la rationalité du commandement et de la présence active, reléguant la femme au secteur privé et aux tâches de dépendance. La reconnaissance en Église de notre propre déformation culturelle nous permettra de dépasser les concepts archaïques de la femme tels qu'ils nous furent inculqués pendant des siècles".

Mgr Vachon a fait valoir la nécessité d'une "réconciliation hommes et femmes dans l'Église" mettant ainsi en valeur l'un des aspects particuliers du thème du synode

"La réconciliation et la pénitence dans la mission de l'Église".

Pour l'archevêque de Québec, une première étape vers la démarche de réconciliation consiste à nous écouter mutuellement, hommes et femmes. Une deuxième étape consiste à ce qu'ensemble, hommes et femmes, se laissent interpeller par Dieu et par l'Évangile qui les aideront à identifier les dimensions parfois injustes et dévalorisantes de nos structures tout en permettant "de découvrir ce qu'il faut changer pour que le statut de membres à part entière soit reconnu aux femmes comme aux hommes".

Communiqué, Conférence des évêques catholiques du Canada, octobre 1983.

POUR LES FEMMES COLLABORATRICES: UN PAS DE PLUS VERS LA RECONNAISSANCE

"Un pas de plus vers la reconnaissance", tel est le thème de l'action 1983-84 de l'Association des Femmes Collaboratrices (ADFC). "Plusieurs pas ont été faits mais le pas de plus, c'est ensemble que nous le ferons", disent-elles.

En effet, plusieurs réalisations témoignent de la détermination et de la solidarité de ce groupe de femmes: modification aux lois d'impôt, modification au droit de la famille (loi 89), implication dans différents dossiers comme la réforme du droit de successions et celle des régimes de pensions.

Actuellement, l'ADFC investit dans le dossier concernant la déclaration de statut de conjoint-collaborateur.

L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME, 9 ANS APRÈS...

L'Année Internationale de la Femme, proclamée par l'Organisation des Nations-Unies en 1975, visait une prise de conscience de la condition des femmes dans le monde. Cette sensibilisation a débouché sur une volonté de changement pour l'amélioration de leur qualité de vie et 1975-1985 est devenue la Décennie des Nations-Unies pour la femme.

En dépit des difficultés économiques, l'action se poursuit. A son assemblée générale, l'ONU porte à son ordre du jour des points concernant les femmes. Parmi les résolutions adoptées sans amendement en session plénière (décembre 1982) citons:

- Institut international de recherche et de formation pour la promotion de la femme;
- Intégration des femmes au développement;
- Amélioration de la condition de la femme dans les zones rurales;
- Représentation des femmes dans la vie publique;
- Déclaration sur la participation des femmes à la promotion de la paix et de la co-opération internationale.

Décennie des Nations-Unies pour la femme. Bulletin no 6.

LES SALONS...

bons à visiter et bons à repenser

C'était dimanche après midi. Je me laissais bercer par une douce musique pendant que les hommes de la maison roupillaient l'un dans son fauteuil, l'autre étendu sur le sofa.

Tiens, tiens, c'est mon filleul avec son bébé... Il vient nous rendre visite.

- Ah, je suis contente de te voir! Céline ne vient pas? Elle n'est pas malade? Tu lui as donné congé... Je te trouve pas mal fin de savoir libérer la petite maman comme cela... Les filleuls, ils ont toujours un point en avance sur les autres neveux dans le coeur des marraines...

- Céline a pris congé de la famille, mais elle travaille aujourd'hui; elle est de garde au kiosque de son frère au Salon du Commerce. Ce sera une longue journée pour elle...

Puis, la conversation s'engage tout en nous amusant des prouesses de la petite Audrey.

Lorsque la petite réclama sa sieste, mon filleul prit congé, mes hommes retournèrent à leur repos et moi, j'en fus quitte pour réfléchir, méditer et me parler.

Mes pensées se sont arrêtées sur les Salons. Les expositions, le commerce, etc...

Aujourd'hui, la mode est aux Salons. Il y en a à longueur d'année: Salon de la Femme, Salon du Commerce, Salon de l'Alimentation, de la Mariée, de l'Auto, du Camping, de l'Électronique, des Jouets, des Métiers d'Art, du Livre et que sais-je, sans compter ceux qui accompagnent les expositions agricoles.

Je fais partie du grand public et j'en ai visité des Salons... Aujourd'hui, je suis rassasiée... mes besoins étant moins nombreux.

J'ai beaucoup appris lors des visites aux Salons; c'est une forme de publicité qui me plaît. D'abord, elle n'envahit pas... tu y vas si tu veux bien car il faut penser qu'il y a un droit d'entrée à payer. Là, tu as une forme d'information sur papier, si tu n'es pas intéressée, tu files ton chemin et si au contraire le produit t'intéresse, tu peux rencontrer le fabricant ou le représentant à la condition que tu t'arrêtes et que tu ne veuilles pas tout voir à la fois. Tu as aussi le loisir de faire des

comparaisons entre les modèles, les marques: dans l'ensemble, ces visites peuvent être une bonne source de références.

Mais attention! Il y a toujours un mais... ce genre de publicité peut être créateur de besoins car il ne faut pas se leurrer, si le but des Salons est d'informer le consommateur, il est, au bout de la ligne, de promouvoir la vente.

Le consommateur doit se méfier... Ce n'est pas parce que tu connais un bien que tu en as besoin. Il doit se méfier de lui-même, faire attention de ne pas se laisser éblouir par l'apparence, l'aspect, la présentation d'un bien, se méfier de lui-même face aux comptoirs de gadgets où une foule de petits objets sont "biens fins" mais dont la propriété spéciale est d'encombrer les tiroirs et les armoires et de dépouiller le porte-monnaie.

J'en suis là dans mes réflexions lorsqu'un bruit de voiture me rappelle que d'autre visite arrive. C'est ma petite fille avec sa grosse caresse à Mamie.

Ce fut un beau dimanche... J'espère que la journée de Céline fut une réussite!

LES PETITES NOUVELLES

Par Huguette Palpé

CERCLE STE-AGNÈS, RÉGION BAS-ST-LAURENT-GASPÉSIE

Le 17 septembre dernier, les membres fêtaient le 25e anniversaire du cercle. Plusieurs activités ont été mises sur pied dont une parade de mode "rétro" suivie d'une comédie jouée par cinq membres sous la direction de Madame Irène Belles-Iles, et pour terminer, une soirée dansante. Cette fête fût une vraie réussite!

Merci à la publiciste, Georgette Gauvin, pour ces informations.

CERCLE DE L'ILE-STE-THÉRÈSE SUR RICHELIEU, RÉGION ST-JEAN

Le cercle a organisé une fête pour les enfants à l'occasion de l'Halloween dans le but de voir à leur sécurité.

Deux cents enfants ont assisté à cette fête. Bonbons, cadeaux et prix de présence ont été distribués, des jeux furent également organisés.

Voilà une façon différente et sécuritaire de faire vivre aux enfants la fête de l'Halloween!

Merci à Marguerite Dupuis pour cette information.

CERCLE D'EJMSVILLE, RÉGION DE QUÉBEC

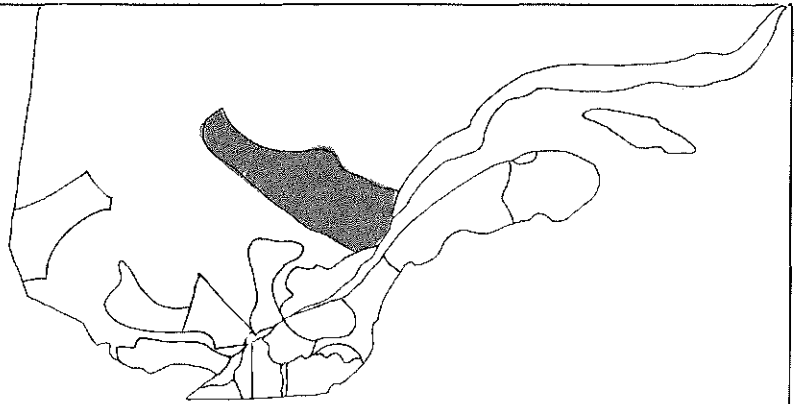
Dans la municipalité, un établissement a sollicité un permis "Bar et spectacle" auprès de la Régie des Alcools. Avec l'appui d'une dizaine de groupes, les membres du cercle ont fait parvenir une lettre au Conseil municipal leur demandant de rencontrer les propriétaires de l'établissement en question afin de connaître leurs intentions concernant le genre de spectacles. On spécifiait dans la lettre que les membres de l'AFEAS interviendraient s'il s'agissait de spectacles pornographiques.

La rencontre a eu lieu et les propriétaires se sont engagés à ne pas produire de tels spectacles. Il va sans dire que les membres ont l'intention d'être très vigilantes quant au respect de cette entente!

Merci à France Fradette-Thériault pour l'information.

Les régions se racontent

SAGUENAY-LAC-ST-JEAN-
CHIBOUGAMAU-CHAPAIS



Par **Thérèse Guay-Martel***

Ce vaste territoire a façonné le caractère fier, jovial et inventif des Tremblay, Simard, Bouchard, Gagnon, Larouche et des autres qui en ont fait la conquête. Au royaume du Saguenay, on retrouve la ville de la Baie avec ses installations portuaires modernes. Chicoutimi, fière métropole qui chevauche les deux rives du Saguenay. Jonquière, la capitale mondiale de l'aluminium. Le Lac St-Jean, pays de l'agriculture, de la forêt, de l'industrie et Jardin du Bleuets parfois aussi gros qu'on le dit. On le cueille et on le mange sur place et on le transforme en apéritif à Dolbeau. Chibougamau et Chapais qui vivent du cuivre, ouvrent les bras aux amateurs de grands espaces et de plein air. Au gré des saisons, les événements et les sites de classe agrémentent la vie dans ce grand royaume. Mentionnons la très célèbre Traversée du Lac St-Jean, le Carnaval Souvenir de Chicoutimi, le Jardin Zoologique de St-Félicien, Péribonka et Maria-Chapdeleine que le roman de Louis Hémon a fait connaître dans le monde entier.

Dans ce beau pays, l'AFEAS régionale occupe une place de choix comme corps intermédiaire. Elle jouit d'une grande crédibilité et son appui est sollicité par tous. Si elle a atteint cette maturité enviable, c'est grâce au travail de ses dirigeantes. A chaque période de sa courte histoire, elle a élu des présidentes dont les efforts continus ont su assurer sa constante vitalité.

Mesdames Marie-Louise Villeneuve, fondatrice qui assume la responsabilité d'une association naissante; Marielle Asselin fut celle qui en a rodé les mécanismes puis vint Jacqueline Deniers qui a diversifié les obligations du mouvement dans notre région. Aujourd'hui, elle siège au Conseil Consultatif Canadien de la Situation de la Femme. Jeanne Blackburn a travaillé pour que l'AFEAS devienne un intervenant puissant dans son milieu. Actuellement elle est permanente du Conseil des Collèges du Québec et en est aussi la présidente. Plus près de nous, Bernadette Audet a fait bénéficier la région de ses initiatives impressionnantes. Présentement, elle est maire de sa municipalité pour un deuxième terme. Ex-présidente,

Cécile Boily, femme active avec un sens méthodique de direction a su défendre les dossiers importants de l'AFEAS. Elle représente la région au niveau du C.R.D. et siège sur le conseil d'administration de l'Office des ingénieurs du Québec.

La présidente actuelle, Martha Tremblay, a accepté de relever le défi et de prendre en main notre avenir; avec l'énergie et la motivation qu'on lui connaît, nous sommes certaines de sa réussite. Toutes reconnaissent en elle un talent particulier pour diriger l'AFEAS. Elle reçoit l'appui d'un conseil d'administration formé de deux vice-présidentes, d'une secrétaire, d'un conseiller moral et de treize directrices de secteur. Soixante-dix (70) cercles sont disséminés dans la région et regroupent près de 6,000 membres. Nos rêves d'expansion n'ont d'égal que l'immense territoire de ce beau pays. Par le biais de la revue "Entre-Nous" nos cercles ont la possibilité de s'exprimer à volonté et de prendre le pouls de l'AFEAS régionale. Près du tiers de nos membres bénéficient du service d'Entraide. On offre à nos membres un éventail de cours comme formation personnelle tels que: Initia-

tion à l'animation, session sur le fonctionnement d'un corps intermédiaire, publicité-recrutement et d'autres. Cinq de nos membres suivent actuellement des cours d'animatrice à l'Université du Québec à Montréal. Femmes dynamiques et actives, plusieurs siègent sur des conseils d'administration d'organismes. Que ce soit par défi, changement de mentalité ou volonté de se prendre en main, plusieurs de nos membres sont commissaires, conseillères, maires et même députée.

Nos réalisations sont diversifiées et nombreuses. Citons le lancement des résultats de l'enquête sur les femmes au foyer, conférence de presse sur l'ouverture de la clinique d'avortements dans un C.L.S.C. de la région et prise de position contre, rencontre sectorielle sur la réforme scolaire, dossier sur le transport en commun, colloques sur le régime des pensions. Notre dernière réalisation: "Projet éducation à la vie économique du milieu". Lors de notre congrès en mai 82, notre thème était "L'économie, je m'implique" et les déléguées en ont fait une priorité. Dans le cadre de ce thème, un projet

Suite à la page 15

LES GRANDES AMOUREUSES

*Attention, attention, quand l'Amour
Au bonapartisme s'empare
S'abattra comme un ventou
Sur mon cœur sauvage. »
(Marie Noë)*

Pourquoi avoir fait de février le mois du cœur, le mois par excellence de l'amour? Cette douce inspiration vient certes d'une femme habitant les pays nordiques qui, glacée par la troudure de l'hiver, éprouva le besoin de réchauffer son âme et son corps. Quelle bonne idée elle eut!

Depuis fort longtemps, février nous ramène donc ses petites caresses et son romantisme. - Avouons sans honte que même les plus rationnelles d'entre nous sont toujours un peu touchées et que nous nous sentons plus vulnérables à la romance. Peut être sommes-nous aussi un peu portées aux confidences...

Ainsi, février le sentimental me pousse à vous confier un de mes secrets les plus cachés. Je l'avoue tout bas et je compte sur vous pour ne le répéter à personne: pendant les années de ma jeune adolescence, j'ai souvent rêvé d'être une grande amoureuse, l'une de ces femmes pour qui les hommes conquièrent le monde, brosent des chefs-d'oeuvre ou composent des symphonies. Hélas, la maturité m'a vite convaincue que cette vocation était pour moi sans avenir. Je n'avais vraiment pas le physique de l'emploi et, de plus, ma mère avait eu la fâcheuse idée de m'inculquer de «bons principes» qui rendaient difficilement réalisable ma carrière de femme fatale.

Il n'en reste pas moins qu'au fond de moi-même, j'ai gardé une secrète fascination pour ces femmes que la légende, l'histoire ou la littérature nous ont appris à connaître.

Elles sont souvent douces et fidèles, parfois agressives et conquérantes, souvent victimes, parfois bourreaux. En chacune, nous pouvons retrouver un peu de nous-mêmes.

Déjà, la tragédie antique foisonnait de femmes amoureuses. Ainsi, la belle

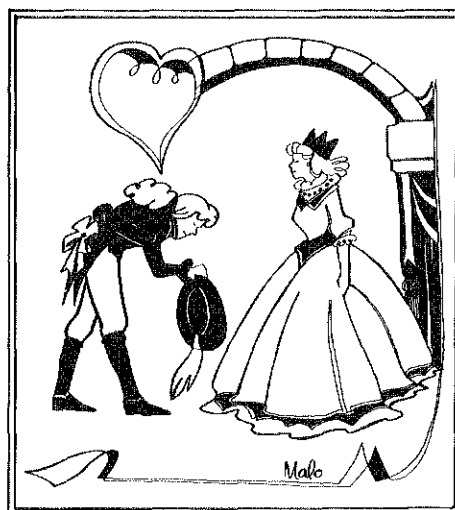
Hélène, épouse de Ménélas, roi de Sparte. Sa beauté et son charme conquièrent Paris, prince troyen. N'écouter que son ardeur amoureuse, il décida de l'enlever et provoqua ainsi la Guerre de Troie. Rois et princes grecs se précipitèrent pour venger l'honneur de Ménélas. Parmi eux, le roi Ulysse qui allait voguer plus de vingt ans au retour de la guerre. Pendant ce voyage un peu prolongé, son épouse Pénélope devait

chaque jour repousser les avances de prétendants. Elle trouva donc un subterfuge astucieux. Elle promit de fixer son choix lorsque la tapisserie qu'elle tissait serait achevée. Mais la coquine avait sa petite idée en tête. Elle défaisait chaque nuit ce qu'elle avait tissé le jour, prolongeant le supplice des amoureux et sauvegardant ainsi sa fidélité. Je vous avoue que je me sens peu d'affinités avec Pénélope. C'est beaucoup, vingt ans de fidélité à un absent qui, par ailleurs, ne s'embêtait pas du tout pendant son voyage.

Et Cléopâtre, vous connaissez? Cette jeune reine d'Egypte, qui fut tout à la fois la maîtresse de Jules César et de Marc Antoine, devait avoir un fort penchant pour les étrangers, conquérants de son royaume par surcroît. À ce qu'il me semble, cela frise la haute trahison!

L'histoire de France, celle des autres grands royaumes européens foisonnent d'amoureuses célèbres. La touchante Héloïse que son amour pour Abélard conduisit au couvent. Marguerite de Provence que son mari saint Louis aimait avec tant de passion

Suite à la page 15

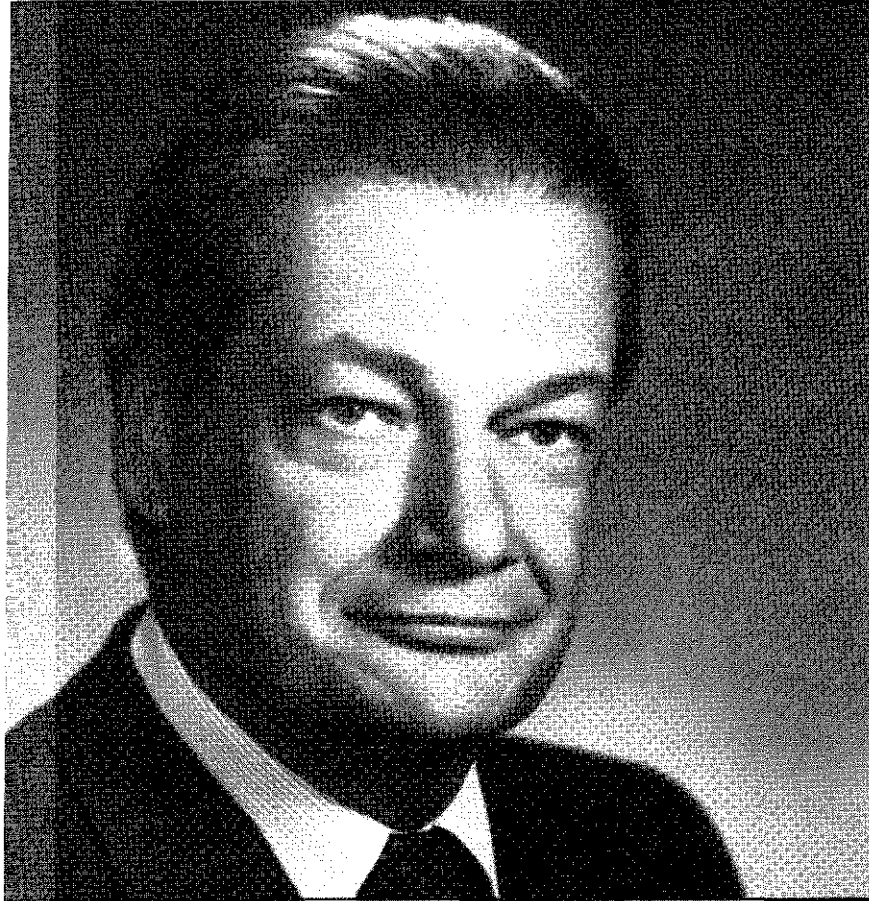


QUE FAIRE A

Economie, inflation, rendement, placement, taux de l'économie

Pour bien des gens, à plus forte raison les femmes, le monde de l'argent semble fermé et mystérieux. Je ne fais pas exception. C'est monsieur Michel Bélanger, P.D.G. de la Banque Nationale, qui m'a expliqué le monde de l'argent pas si de moi et de mes questions pour le moins

C'est peut-être le zèle des débutants, mais à l'issue de la conversation, il me semblait fort à un jeu passionnant. Mais comme



Michel Bélanger
Président du conseil, président et chef de la direction
Banque Nationale du Canada

Par Louise Dubuc

L.D.: Y a-t-il des différences entre les caisses d'épargne et de crédit, les banques à charte et les compagnies de fiducie?

M.B.: Du point de vue des services aux consommateurs, il n'y a pas vraiment de différences quant aux principaux types de services. Il y a des distinctions importantes entre les trois types d'institutions mais elles ne sont pas significatives pour le consommateur. Un compte d'épargne ordinaire dans une fiducie, une banque ou une caisse populaire, ça reste un compte d'épargne ordinaire. Les trois fournissent des services bancaires. Leurs métiers, à ces gens, c'est d'acheter des fonds, recevoir des dépôts et vendre de l'argent.

On appelle ça faire de "l'intermédiation financière". Ramasser l'argent de

milliers de déposants qui n'ont pas besoin de prêt et trouver les 2 ou 3 mille qui ont besoin d'emprunter. C'est évidemment une vision un peu simpliste car dans la réalité, tout le monde, à un moment donné, est à la fois prêteur (déposant) et emprunteur.

L.D.: Les différences entre les trois se situent surtout dans les types de comptes offerts?

M.B.: Non. Il y a fondamentalement deux types de comptes. Il y a les comptes d'épargne, qui sont des comptes où on peut retirer de l'argent au comptoir seulement et où on ne peut pas faire de chèques. C'est un compte où tu confies tes épargnes et généralement les intérêts sont assez élevés et ne varient pas beaucoup.

L'autre type de compte c'est le compte chèque. On n'y met que l'argent nécessaire pour payer les comptes, car il rapporte peu d'intérêt. À partir de là, on trouve des variations selon les institutions, qui sont des stratégies de marketing pour attirer les clients. Mais au fond, c'est la même chose.

Pour les prêts, c'est pareil. Encore là, il y a deux types de prêts: les prêts personnels qui ont des termes fixes (2 mois, 36 mois, 4 ans) et les prêts hypothécaires. Il y a aussi les prêts pour les commerces, mais ça ne concerne pas la personne.

Les prêts personnels, historiquement, ont toujours été moins cher dans les caisses, les banques et les sociétés de fiducie que dans les compagnies de petits prêts et autres organismes. C'est que l'examen que le prêteur fait sur l'emprunteur pour s'assurer des possibilités de remboursement est plus rigoureux. Le prêteur doit s'assurer qu'il reverra son argent. Les risques sont plus ou moins grands suivant l'âge, le statut, les possessions de l'emprunteur; cela affecte le taux d'intérêt du prêt. Un excellent client aura 10%, celui qui présente un petit risque 12% et les plus risqués 14%, par exemple.

D'une institution à l'autre, il y a des nuances, mais encore une fois c'est une question de concurrence, tu peux faire une bonne affaire dans n'importe quelle institution reconnue. Si tu veux qu'on gère aussi ta succession et tes biens immobiliers, tu dois aller voir une cie de fiducie.

L.D.: Vous parliez tout à l'heure de différences entre ces trois types d'institutions, pourtant, elles ont l'air de se ressembler...

M.B.: C'est que les banques à charte et les sociétés de fiducie sont propriétés d'actionnaires, tandis que les

AVEC SES SOUS

d'intérêt, on entend parler tous les jours du monde

Longtemps tenues à l'écart de l'argent, cet univers
mes chèques de paie et mon compte
Pour éclairer ma lanterne, j'ai rencontré
ancien directeur de la Bourse et de la
mouvements de la vie économique et ô miracle, il n'a
pas!

de cet interview, il m'a semblé que cet univers
ons par le commencement...

caisses appartiennent aux membres.
Dans le premier cas, ce sont des ac-
tionnaires, qui en achetant des ac-
tions, fournissent des capitaux. Il n'y
a aucun rapport entre être actionnaire
et être client. Tandis que pour les
caisses, ce sont les membres qui
amènent des capitaux avec leur part
sociale. Chaque membre est
automatiquement un client.

D'un bord, quelqu'un qui fait un
placement, comme n'importe quel
autre type d'actions, de l'autre un
membre qui adhère à une caisse dont
il veut être le client.

Il y a d'autres différences, comme le
statut juridique. Les banques sont de
juridiction fédérale, les caisses relè-
vent des provinces et pour les com-
pagnies de fiducie, cela dépend, c'est
l'un ou l'autre.

Il y a comme cela des particularités
reliées à chaque type d'institution,
mais cela n'affecte pas le consom-
mateur.

**L.D.: Pouvez-vous m'expliquer ce
qu'est une obligation et un cer-
tificat de dépôt?**

M.B.: Il y a diverses formes d'obliga-
tions. En général, c'est que tu
achètes un type de "dette". Tu ne
deviens pas propriétaire de l'en-
treprise, comme pour une action. Tu
deviens quelqu'un à qui l'entreprise
doit de l'argent. Acheter une obliga-
tion, comme tout placement, com-
porte certains risques. Une obligation
d'un gouvernement qui a le pouvoir
de frapper monnaie est quelque
chose de sûr. Celles des
gouvernements sont les plus sûres et
par conséquent rapportent moins
d'intérêts que celles des grandes
compagnies qui sont plus sûres et
paient moins que celles de petites en-
treprises... etc.

Alors si tu achètes une obligation et
que tu veux avoir un intérêt élevé, si

tu ne fais pas attention tu vas te
retrouver avec quelque chose de ris-
qué. Car si une entreprise offre 18%
d'intérêt, alors que les autres paient
9%, il y a de bonnes chances pour
qu'elle ne réussisse pas à se rendre
au bout, et tu ne reverras pas ton
argent.

**L.D.: Donc, plus elles sont
sécuritaires, moins elles sont
payantes?**

M.B.: Oui, mais il y a une marge. Par
exemple, tu peux acheter une obliga-
tion de municipalité qui rapporte un
peu plus que celle du gouvernement.
Elle est plus payante parce que la
municipalité étant moins connue, les
obligations sont plus difficiles à
distribuer. Ce qui ne veut pas dire
qu'elles soient vraiment moins sûres
que celles du gouvernement.

Alors si tu es intéressée au revenu et
que tu n'es pas morbidement préoc-
cupée par la sécurité, tu choisiras
les obligations municipales, si elles
rapportent davantage. Les obligations
d'épargne du Canada ne sont pas
comme les autres, car elles sont en-
caissables en tout temps, sans
pénalité.

Les certificats de dépôt, ce sont des
titres qui établissent qu'une institution
te dois de l'argent. Pour émettre un
certificat de dépôt, il faut être
autorisé par sa charte. Les caisses,
banques, sociétés de fiducie par
exemple peuvent en émettre, mais
pas les compagnies de téléphone ou
de peinture. C'est un montant que tu
donnes à la banque pour une durée
précise. La banque s'engage à te
donner tel pourcentage d'intérêt pour
la durée du dépôt, comme pour une
obligation.

Si une telle clause est inscrite sur le
certificat, on peut se faire rembourser
avant terme, mais on a une pénalité

d'intérêt. Cette pénalité est stipulée
d'avance. D'autres certificats ne sont
pas remboursables avant échéance,
pénalité ou pas. Il existe deux types
de certificats de dépôt: négociable et
non-négociable. S'il est négociable,
cela signifie que l'on peut le vendre à
une tierce personne, tout comme les
obligations d'ailleurs. Son prix de
vente variera en fonction du taux
d'intérêt qui a cours au moment de
cette vente. Si une obligation ou un
certificat possède un taux de 9% et
que le marché offre 11%, il te faudra
le vendre moins cher que tu l'as
payé, si tu veux trouver un acheteur.
Qui achèterait \$1,000 un certificat qui
ne rapporte que 9% d'intérêt alors
qu'il peut placer cette somme à 11%?

D'autres certificats sont non-
négociables, c'est-à-dire que tu ne
peux pas les revendre, sauf à la ban-
que bien entendu, et à condition
qu'ils soient remboursables avant
échéance.

**L.D.: Les obligations et les cer-
tificats de dépôts c'est la même
chose?**

M.B.: Pas vraiment. Ils diffèrent pour
la durée. Un certificat dure 5 ans au
maximum, et tu peux en acheter pour
une durée de trente jours, tandis que
les obligations, c'est à plus long
terme, dix ans, quinze ans.

**L.D.: Quand on parle de
placements, on pense toujours
aux actions, à la Bourse... C'est
quoi au juste une action?**

M.B.: Une action, c'est une feuille de
papier gravée, un peu comme les
dollars. On y lit le nom de la com-
pagnie, le numéro du certificat d'ac-
tion et un chiffre indique combien
d'actions ça représente. Un texte at-
teste que la personne X est inscrite
comme actionnaire de la compagnie
et c'est signé par un représentant de
la compagnie ou de la maison de
courtage.

À l'endos, il y a une formule qui
prévoit la vente, qui va attester que
tu l'as cédée. La plupart des courtiers
en valeurs mobilières en ont en stock.
Certains se sont servis de belles ac-
tions de compagnies minières qui ne
valent plus rien pour tapisser leur
sous-sol!

Avec une action tu deviens pro-
priétaire d'une partie du capital d'une
entreprise, et l'action représente ta
partie. Cela veut dire aussi que tu de-
viens celle qui prend le risque, car le
capital c'est ce qui est remboursé en
dernier. La compagnie va te donner
périodiquement des dividendes, qui

représentent ta part de bénéfiques. Si tout va bien, ton action va prendre tranquillement de la valeur avec les années.

L.D.: Comment fonctionne la Bourse?

(V.I.B.: La Bourse, c'est comme une place de marché. Si tu achètes des actions de la compagnie Canadien Pacifique par exemple, ça ne la dérange en rien. Elle apprend que Mme Unetelle est devenue actionnaire. Ça ne lui rapporte rien que tu les achètes ou les vendes à tel ou tel prix. Le rôle de la Bourse là-dedans, c'est d'être l'intermédiaire entre ceux qui veulent acheter des actions et ceux qui veulent en vendre. Il peut y avoir un vendeur avec 100 actions à vendre et la Bourse va se charger de les revendre, peut-être à cent personnes différentes.

On trouve sur le parquet de la Bourse des gens qui ont un permis pour opérer un "stand", comme un "stand" de carottes au marché. Ce sont les agents de maisons de valeurs mobilières qui font des transactions.

L.D.: Donc, on peut acheter les actions directement à la Bourse?

M.B.: Non. Tu dois les acheter au bureau d'un membre de la Bourse, comme une société de courtage. On t'ouvre un dossier en te posant quelques questions, comme ton âge, ton revenu, etc. Si tu leur dis que tu veux acheter pour 100,000\$ d'actions et que tu es chômeur, ils ne prendront pas la commande!

Le bureau central de cette firme communique alors à son représentant à la Bourse et lui passe la commande. Celui-ci se dirige vers le "poteau" ou la "corbeille" qui sont des sections du parquet où sont transigées telles ou telles actions, et il trouve un vendeur. Le soir, la maison de courtage est avisée des transactions et tu reçois tes actions.

Le rôle de la Bourse, par conséquent, est de faciliter la distribution du capital.

L.D.: On doit surveiller dans les journaux la *valeur* des actions que l'on possède?

M.B.: Oui, mais ça dépend. Les spéculateurs doivent le faire à tous les jours, car ils jouent sur des entreprises de toutes sortes et ils prennent des risques. Mais si tu achètes des actions sûres comme Alcan ou Bell Téléphone, tu n'as pas à surveiller le marché de si près.

Mais il faut faire attention car ce genre de placements est à long terme

et prend un certain temps à acquérir de la valeur. Si tu passes ton temps à acheter et vendre tes actions parce que tu ne les trouves pas assez rentables, tu vas dépenser tous tes gains à payer les commissions de l'agent de courtage.

L.D.: À combien s'élève cette commission?

M.B.: 1 1/2, 2% du montant de la transaction. Plus cette transaction est petite, plus le pourcentage est élevé.

L.D.: due signifie l'indice Dow Jones que l'on voit aux nouvelles télévisées?

M.B.: C'est un indice qui a été inventé aux États-Unis par la cie Dow Jones et cela comprend un nombre représentatif de compagnies dont les actions sont transigées à la Bourse de New York. Supposons que le 1er janvier 1932, les actions de ces X compagnies étaient transigées à tel prix. Ces prix là sont la base "0", le point de comparaison. À l'aide d'une formule mathématique, on donne des points aux journées suivantes: le 2 janvier, ce pouvait être + 1,24, le 3e jour, - 3,5, etc...etc...

L.D.: C'est la même chose pour la Bourse de Toronto et de Montréal?



Pierre Lavallée

M.B.: Celles de Toronto et de Montréal ont un indice semblable mais qui tient compte de toutes les actions transigées à la Bourse, pas seulement d'un certain nombre de compagnies. Il s'y transige en majorité des actions canadiennes.

Il faut souligner que les indices boursiers sont des données économiques importantes mais pas fondamentales. Ce n'est pas parce que l'indice Dow Jones a augmenté aujourd'hui que l'économie du monde est meilleure.

L.D.: En terminant, avez-vous des conseils à transmettre à celles qui ont l'intention de placer de l'argent?

M.B.: La prudence. Il faut y aller doucement. Commencer par des obligations, des certificats. Essayer

une chose à la fois. Au fur et à mesure que l'on prend de l'assurance, on peut varier son portefeuille. Pour les petits épargnants, il est essentiel d'investir dans des valeurs sûres et stables pour ne pas perdre le peu d'argent qu'ils ont réussi à mettre de côté, même si les valeurs sûres rapportent moins. Bien choisir sa maison de courtage, en choisir une qui a pignon sur rue, qui a une réputation bien établie. Et puis, ne pas paniquer à la moindre variation du marché. Encore une fois, les placements d'argent à long terme prennent du temps à acquérir de la valeur.

"Lentement mais sûrement", semble être le leitmotiv du petit investisseur, un peu comme dans la fable du lièvre et de la tortue.

INITIATION À LA VIE ÉCONOMIQUE

L'économie vous paraît-elle une science aride et ennuyeuse? Avant de répondre à cette question, passez au jeu questionnaire que nous vous proposons. Vous serez peut-être surpris de découvrir que l'économie a un petit quelque chose d'attirant... ne serait-ce que la curiosité de savoir!

Par Pierrette Lavallée

JEU QUESTIONNAIRE

Indiquez par un crochet ce que vous croyez être "VRAI" ou "FAUX". Ensuite, consultez les réponses, vous verrez si oui ou non vous avez raison. Un supplément d'explications accompagne la réponse.

Questions

1. Par "économie" on entend, d'ordinaire, la gestion de la maison, l'administration du patrimoine familial?

Vrai.....Faux.....

2. L'économie est la science dont l'objet est l'adaptation des ressources matérielles limitées aux besoins humains, en vue d'assurer la prospérité individuelle et sociale des hommes d'une société?

Vrai..... Faux.....

3. L'activité économique d'un pays se divise en quatre secteurs d'activités: Les secteurs primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire?

Vrai.....Faux.....

4. Le produit national brut (P.N.B.) est la production de toutes les entreprises manufacturières?

Vrai..... Faux.....

5. L'épargne et le crédit sont deux secteurs, parmi plusieurs autres, de l'activité économique de l'individu?

Vrai..... Faux.....

6. Advenant la perte ou le vol de votre carte de crédit, vous êtes responsable du montant **total** des achats faits avec votre carte?

Vrai..... Faux.....

7. Il est important d'avoir le plus grand nombre de cartes de crédit, ainsi on peut acheter presque partout?

Vrai.....Faux.....

8. Les termes "caution" et "endosseur" désignent une seule et même personne?

Vrai.....faux.....

9. Selon le Code civil de la Province Québec (Article 1929) "le cautionnement est l'acte par lequel une personne s'engage à remplir l'obligation d'une autre au cas où celle-ci ne la remplirait pas?"

Vrai..... Faux.....

10. Le consommateur qui paie le solde de son obligation avant échéance est passible de pénalité?

Vrai..... Faux.....

Réponses

1. **VRAI.** "Économie" vient de deux mots grecs dont l'un signifie "gérer" et l'autre "maison".

L'économie privée désigne la "gestion de la maison". *L'économie publique, politique* se réfère à la "gestion de l'État".

2. **VRAI.** Tout individu a ses nécessités. C'est pourquoi il organise sa vie et ses ressources pour pourvoir à ces besoins. Tous les hommes ensemble organisent les richesses pour assurer la prospérité sociale.

3. **VRAI.** *Le secteur primaire* désigne l'ensemble des activités économiques exercées dans le secteur de l'extraction, telles que l'agriculture, les mines, les forêts, les pêcheries.

Le secteur secondaire désigne l'ensemble des activités économiques exercées dans les secteurs de la fabrication et de la transformation, ex.: les industries.

Le secteur tertiaire désigne l'ensemble des activités économiques exercées dans le secteur des services tels que la fonction publique, les banques, les communications, le transport.

Le secteur quaternaire désigne l'ensemble des activités économiques exercées dans le secteur de l'électronique, de l'énergie atomique et des ordinateurs.

4. **FAUX.** Le P.N.B. est la valeur totale, en dollars, de tous les biens de consommation, de tous les services et de tous les biens de production produits au cours d'une année par toutes les entreprises privées et tous les gouvernements du pays.

5. **VRAI.** *L'ÉPARGNE* consiste à ne pas dépenser une partie de ses revenus, soit pour faire face à des imprévus (ex.: réparer les dégâts d'un accident), soit pour réaliser des objectifs à moyen ou à long terme (ex.: l'achat d'une voiture, s'assurer une retraite confortable, etc.).

L'épargne peut être inerte ou productive:

Épargne inerte: Dans ce cas, le pouvoir d'achat (*) n'est pas détruit mais l'épargne ne rapporte rien (ex.: bas de laine, coffret de sûreté).

Épargne productive: Dans ce deuxième cas, le pouvoir d'achat est conservé mais il grandit de multiples façons, (ex.: dépôts en banque avec intérêts, achat d'obligation, etc.).

LI: *Cl-ihDII* consiste à obtenu clos sommes d'argent en échange d'une reconnaissance de dette et d'une promesse d'un remboursement futur avec des intérêts.

Formes de crédit

- Crédit à la consommation!**}
- Crédit commercial ou industriel
- Crédit: hypothécaire
- Crédit gouvernemental

Moyens de crédit à la consommation

- Prêt personnel dans une banque, une Caisse populaire, une compagnie de finance.
- Achat à tempérament
- Prêt sur gage
- Prêt usuraire
- Carte de crédit (**)

Types de carte de crédit

- * Carte bancaire: Visa, MasterCard.
- « Carte de compagnie d'essence: Shell, Esso, etc.
- « Carte de voyage et de loisir: Américain Express, Diner's Club, Carte blanche
- « Carte de grand magasin: Eaton, La Baie, Simpson, Canadian Tire, Sears, etc.

Les cartes bancaires sont acceptées dans la plupart des magasins. Elles sont également reconnues à l'échelle internationale.

Elles permettent d'obtenir des avances en espèce, jusqu'à la limite du crédit indiquée sur chaque carte.

Elles permettent de se procurer tout genre de biens de consommation sans délai, d'en profiter et de payer plus tard.

Le client reçoit un compte mensuel pour tous ses achats, ce qui lui permet de planifier ses dépenses en fonction d'un ou deux paiements mensuels.

Il n'y a aucun intérêt à payer si le compte est acquitté sur réception. Si le consommateur choisit de payer par versements, le montant de ce versement est fixe et le taux d'intérêt sur le solde résiduel peut varier de 18 à 24%, selon les modalités indiquées sur le contrat de crédit.

Elle assure une sécurité en cas d'imprévus, telle une panne de voiture, etc.

En voyage, elle remplace l'argent liquide et est acceptée là, où souvent, le chèque est refusé.

Les cartes de crédit créent chez certains individus une impression de richesse qui les incite à dépenser au-delà de leurs moyens.

Elles contribuent à augmenter le prix de la marchandise. En effet, les marchands fixent leurs prix de manière à couvrir les frais supplémentaires

signer un cautionnement est désignée par le terme "endosseur". Le Code civil l'appelle "caution".

9. VRAI. Imaginons que votre fille demande un emprunt pour s'acheter une voiture. La banque ou la caisse populaire lui répond qu'elle représente un risque trop grand et qu'elle devra se trouver un endosseur (une caution). Comme vous êtes solvable, elle vous demande ce service. Vous acceptez d'endosser l'emprunt et vous



Pierre Lavallée

engendrés par l'usage des cartes de crédit.

6. FAUX. Advenant la perte ou le vol d'une carte de crédit, vous devez en aviser immédiatement l'émetteur. À partir de ce moment, vous ne pouvez être tenue responsable de la dette découlant de l'usage de cette carte par la personne qui l'a volée ou trouvée.

Si vous avez omis d'aviser la compagnie émettrice de la carte de crédit, perdue ou volée, sachez que votre responsabilité se limite à 50\$.

7. FAUX. La plupart des gens n'ont besoin que d'une carte. Quant à ceux qui voyagent, magasinent beaucoup et disposent des fonds suffisants, deux cartes — une bancaire et une voyages et de loisirs — pourront répondre à leurs exigences.

Rappelez-vous que l'important est de choisir la carte qui offre les meilleurs avantages et que moins de cartes = moins de risques en cas de perte ou de vol.

8. VRAI. Dans le jargon du commerce, la personne qui accepte de

signer un engagement personnel à la banque ou à la caisse.

Si votre fille rembourse l'emprunt, il n'y a aucun problème. Mais si elle ne peut respecter ses obligations, que se passe-t-il?

La loi prévoit que le créancier doit poursuivre le débiteur, en d'autres mots votre fille, (Article 1931, 1941 du Code civil). Il doit épuiser tous les recours existants contre votre fille avant de prétendre exercer des recours contre vous, la caution.

Il peut arriver que le créancier décide de poursuivre, en même temps, le débiteur et la caution. Vous avez alors le droit d'exiger que le créancier poursuive d'abord votre fille qui a contracté l'emprunt.

Cependant, dans les faits, le contrat que la caution signe chez le créancier ou chez le notaire, prévoit souvent qu'elle se porte "caution conjointe et solidaire des obligations du débiteur et renonce de plus au bénéfice de discussion..." Ce qui signifie que la caution accepte d'être poursuivie en même temps que le débiteur.

Il est néanmoins important de savoir que le contrat signé par la caution peut spécifier autrement.

LES EFFETS DU CAUTIONNEMENT ENTRE LE DÉBITEUR ET CELUI QUI SE PORTE CAUTION

On imagine bien que la caution paiera la dette, si le débiteur manque à ses responsabilités.

- « La loi prévoit tout naturellement que le débiteur a l'obligation de rembourser la caution qui a payé sa dette. Cette obligation de remboursement s'étend à tous les déboursés faits par vous, tant en principal qu'en intérêts et frais.
- La loi prévoit que la caution ne doit subir ni perte ni faire de bénéfiques. Ce qui revient à dire qu'en tant que caution vous payez le créancier et devenez, par le fait même, le créancier de votre fille. C'est donc vous qu'elle remboursera et non la banque.

Si vous acceptez de vous porter endosseur, prenez certaines précautions. N'oubliez pas que le fait de vous porter caution influe sur votre propre solvabilité, au cas où vous voudriez emprunter à votre tour. Ne mettez surtout pas votre maison en

garantie pour cautionner un emprunt pour une auto.

Avant de signer, assurez-vous que la nature de la dette soit énoncée clairement: le montant, le taux d'intérêt, le terme, le montant des versements mensuels, etc.

En cas de poursuite

Dans les cas de poursuite, les tribunaux affirment que les effets du contrat de cautionnement se limitent aux obligations stipulées dans le contrat.

10. FAUX. Le consommateur a le droit de rembourser, sans frais ni pénalité, son obligation avant échéance.

En effet, la loi exige que l'intérêt sur le principal soit calculé au jour le jour ce qui libère le consommateur de tout frais à partir du moment où il acquitte sa dette.

Il y aura exception à cette règle, si le contrat que vous avez signé contient une clause qui stipule que vous ne pouvez rembourser le total du principal, des frais et intérêts avant la date mentionnée sur le contrat, sans quoi vous devenez passible de pénalité.

Quelle que soit la nature du contrat que vous êtes à la veille de signer, il est de première importance de bien le lire, de vous faire expliquer les points douteux, de connaître vos droits et obligations advenant une difficulté ou un changement en cours de route.

Rappelez-vous que vous êtes liée à un contrat que vous avez signé et qu'il serait difficile pour vous de vous libérer de vos obligations en vous excusant sur votre ignorance ou votre négligence.

(*) Pouvoir d'achat: quantité de biens et de services qu'une somme d'argent peut acquérir.

() Sujet traité dans le présent article.**

Bibliographie

Les rouages de l'économie Québec / Canada — Emile Bouvier. Édition Guérin.

Ressources gouvernementales:

Protégez-vous — Janvier et novembre 1981

Justice - Vol. V.#8

Les contrats de crédit

Office de la protection du consommateur

L'épargne et le crédit

Dossier-îÇMO, Ministère de l'Industrie et du Commerce.

Les Régions se racontent suite de la page 8

concernant l'implication des femmes dans l'économie fut préparé et réalisé. Il est nécessaire que les femmes se concertent pour trouver des solutions à la crise actuelle. Ce projet est un début prometteur et un outil de travail permettant de connaître ce que veulent les femmes tout en essayant de trouver des solutions pour améliorer la situation économique et le mieux-être des gens. Un dossier a été acheminé aux cercles pour être étudié. Ces recommandations concernaient la reconnaissance de la valeur du travail de la femme au foyer. Dans ce document, nous retrouvons un dossier sur les P.M.E., la femme et le travail, l'éducation. Ce travail de sensibilisation des femmes à l'économie n'est qu'une amorce et nous prévoyons y donner suite car c'est devenu une priorité au Congrès 83.

La publicité de notre mouvement demeure un souci constant de nos dirigeantes. Par des entrevues à la radio et à la télévision, des communiqués de presse, des articles dans les journaux, elles publicisent certains points particuliers ainsi que les actions présentes et à venir.

Toutes sont attendues dans notre belle région de l'hospitalité pour l'assemblée générale annuelle provinciale au Centre des Congrès de Jonquière en août 84.

* **Responsable régionale de publicité-recrutement.**

LES GRANDES AMOUREUSES suite de la page 9

qu'il ne la quitta jamais, l'amenant même avec lui durant sa première croisade. La Reine Margot, nymphomane avant l'invention du mot, qui fit grande consommation d'amants. Marie-Antoinette, qui provoqua tant de passions amoureuses chez ses courtisans. Joséphine de Beauharnais, première femme de Napoléon, qui conquiert le conquérant après une vie amoureuse fort mouvementée. Et Catherine de Russie qui menait ses affaires de cœur comme ses affaires d'état, avec un «despotisme éclairé».

Plus près de nous, avez-vous pensé à Madeleine de Verchères? L'histoire officielle et bien-pensante a retenu d'elle qu'elle sauva la colonie à l'âge de 14 ans. Que devint-elle par la suite? Elle épousa gentiment le Sieur de la Pérade à qui, paraît-il, elle en fit voir de toutes les couleurs!

Le monde des arts, des lettres et du spectacle nous révèle des amoureuses brillantes, qui sont parfois héroïnes de romans, parfois égéries, parfois auteures. George Sand, non-conformiste, féministe avant l'heure, libre et volontaire qui bouscula la vie de Chopin, de Liszt, d'Alfred de Musset. Lola Montes, danseuse dévorée d'ambition qui coûta le trône à Louis 1er de Bavière. La peintre Marie Laurencin qui fut la tendre inspiration du poète Guillaume Apollinaire.

L'émouvante Marguerite du Faust de Goethe dont le pur amour vaincra les forces du mal.

Réelles ou imaginaires, toutes ces femmes ont vécu l'amour. Elles nous émeuvent, nous enchantent ou nous offusquent. Elles nous ouvrent, à travers les âges et les modes, une merveilleuse porte vers le rêve.

Si la St-Valentin suite de la page 17

Outre la tradition des cartes, la Saint-Valentin est l'occasion de réjouissances de tout genre. Des concours de beauté ou de popularité voient leur héros, leur héroïne, couronnés ce jour-là au milieu d'un faste tapageur. Pour leur part fleuristes, joailliers, confiseurs, marchands de cadeaux y voient une occasion en or de relancer leurs ventes.

Les plus modestes qui croient au proverbe: — "Pour vivre heureux, vivons cachés" s'organisent un petit souper intime qu'ils dégustent, arrosé d'un bon vin, à la lueur douce d'une chandelle.

Belle et heureuse fête de la Saint-Valentin!

* **Hagiographie: science qui traite des choses saintes**

À ST-ALPHONSE DE RODRIGUEZ... L'AFEAS DÉCOUVRE ET AGIT...

Une halte-garderie surnommée "Les Oiseaux Inc." prend son envol et s'épanouit, étape par étape, grâce à une évaluation dynamique et constante. Emballée et stimulée par une telle réalisation d'un cercle dont je suis responsable, je veux en savoir plus long et je contacte Louise Riopel.



Par Janine Longval*

Besoin du milieu

Louise me dit que les femmes de l'AFEAS ont décidé solidairement de trouver une solution à quatre besoins ressentis dans le milieu.

Premièrement, les femmes ont peu ou pas d'activités parce qu'elles élèvent de jeunes enfants. Deuxièmement, les enfants d'âge pré-scolaire n'ont pas de rencontre autre que leur famille et deviennent moins sociables. Troisièmement, les mamans ont besoin d'un peu de temps libre sans enfant dans le but d'un rafraîchissement salutaire pour des relations familiales plus dynamiques et quatrièmement, les femmes veulent participer à un projet social utile à la communauté.

Janvier 82...

Première réunion après une invitation lancée de bouches à oreilles. Le départ est donné... Sept personnes

forment le noyau de base et se partagent les tâches. Il y a l'organisation des activités de la garderie, la cueillette de jouets et de matériaux de fonctionnement et toute la publicité entourant le projet (contacts, affiches, etc...)

La municipalité s'en mêle et fournit un local. Et le départ se fait à petits pas. À chaque semaine, une évaluation est faite et des améliorations constantes sont apportées au fonctionnement de la garderie. Les objectifs et l'orientation se précisent.

Une garderie de participation...

Si tu envoies ton enfant à la garderie, tu t'engages à donner de ton temps comme gardienne. Les bénéficiaires sont des enfants de 2 à 5 ans qui profiteront d'une journée d'activités par semaine. Soit de 9 à 16 heures où 3 personnes du groupe sont responsables de la journée. Ce qui implique

pour les responsables une journée de garde active par mois. Vingt enfants profitent de cette organisation.

Divers événements viennent ponctuer l'année soient: le changement de local, de nouveaux participants, de nouveaux enfants, des départs...

Une autre évaluation en profondeur se fait. On constate un manque de stabilité, de continuité dans la journée de la garderie. On décide alors de s'assurer une présence constante et continue. Une même personne chaque semaine assurerait une ambiance sécurisante pour les tout-petits.

Les responsables ont recruté cette personne parmi les membres. Elle assure la permanence, se charge de la planification et de l'organisation des journées moyennant un salaire assuré par une contribution de 2 dollars par enfant par jour. Les deux autres gardiennes sont des parents participants.

Cette année, la garderie "Les Oiseaux Inc." reçoit 29 enfants pour 25 parents participants.

À St-Alphonse, le défi est relevé et il est même question d'ouvrir la garderie 2 jours par semaines afin de répondre à une demande toujours croissante.

À toutes celles qui ont le goût d'un projet du genre... Allez-y! Pour plus de renseignement, vous pouvez appeler Diane (1-819-883-1352) ou Angèle (1-819-883-1352).

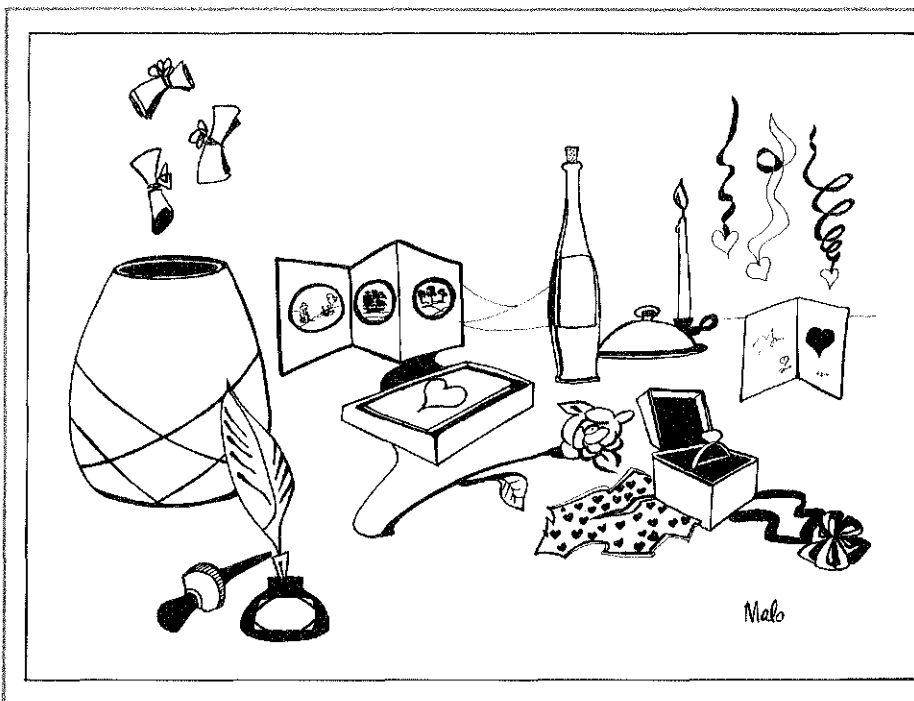
Merci à Louise Riopel pour cette mine de renseignements et félicitations à toutes celles qui de près ou de loin ont travaillé ou travaillent actuellement à la halte-garderie "Les Oiseaux Inc."

* adjointe au comité provincial d'action sociale

SI LA ST-VALENTIN M'ÉTAIT CONTÉE...

Notre grande amie à toutes, Cécile Piché de Chambly, m'a permis d'ouvrir son "Cahier de légendes et souvenirs" où j'ai puisé pour vous cette belle histoire de la Saint-Valentin.

L'origine de la Saint-Valentin remonte à la Rome antique. Les valentins, élaborés ou simples, sentimentaux ou humoristiques ont pris la voie des Postes pour rejoindre les amoureux, amis ou parents.



Pierrette Lavallée

Ils sont devenus partie tellement intégrante de la fête des amoureux qu'il n'y a qu'à la Noël que l'on échange plus de cartes que le 14 février.

Les historiens sont partagés quant à l'origine de la coutume. Toutefois, d'après les conservateurs de la collection historique de valentins amassée par la Maison Coutts Hallmark, il semble bien que cette pratique remonte aux lupercales de la Rome antique, fêtes dédiées au dieu pastoral Lupercus et à Junon, déesse du mariage.

Au cours de ces fêtes, qui se déroulaient le 14 février, les jeunes filles déposaient dans une grande urne de brûlants messages d'amour qu'elles avaient rédigés avec la plus grande ferveur. Les braves, parmi les jeunes gens, avaient droit de tirer un nom à l'aveuglette pour déterminer quelle serait leur amoureuse durant l'année suivante.

Loterie de l'amour

Les premiers chrétiens condamnèrent cette pratique comme étant "une loterie païenne de l'amour" et l'Église établit même des loteries concurrentes où l'on tirait des noms de saints comme protecteurs. L'initiative n'eut pas grand succès auprès des

"damoiseaux" et le festival de l'amour se continua...!!!

Au cours du Moyen-Âge, malgré l'opposition de l'Église, les "loteries d'amour" se poursuivirent en maints pays d'Europe, aux dires des chercheurs. En France, le couple assorti par le hasard, devait se marier durant l'année ou cesser toute fréquentation. En Angleterre, la coutume voulait que le prétendant porte sur la manche ou sur le coeur le nom de "l'élué du sort" pendant plusieurs jours. Ce nom était souvent encerclé d'un coeur.

Patron des amoureux

L'Église combattit ces loteries durant 14 siècles, mais, en 1496 le pape Alexandre VI dédia le 14 février à la mémoire de saint Valentin et fit de ce dernier le patron des amoureux sincères à travers le monde.

L'hagiographie (*) note au moins huit saints du nom de Valentin. Deux d'entre eux furent martyrisés le même jour, le 14 février de l'an 269. L'un des martyrs, à ce qu'on prétend, laissait en mourant une note à la fille de son geôlier, note dans laquelle il lui disait son amour et qu'il signait "Votre Valentin".

Ce n'est toutefois que vers le XVe siècle que l'usage d'échanger des cartes prit tout son essor. L'une des premières missives de ce genre est signée Charles, duc d'Orléans. Il l'adressa à sa femme en 1415, alors qu'il était prisonnier, à la Tour de Londres. Ce fut le début d'un usage qui s'étendit à tout l'Occident.

Au début, disent les historiens, les valentins se dessinaient à la main. Mais, après l'avènement de la lithographie au XIXe siècle, on se mit à les produire en quantité. Durant les dix dernières années de ce siècle, les valentins devinrent très élaborés, c'était des cartes à trois dimensions qui s'ouvraient en accordéon et s'ornaient de dessins de chérubins, de scènes de pique-nique ou même de navires de guerre. On en retrouve dans la collection Hallmark qui comprend quelque 40,000 valentins.

De nos jours, deux changements sont venus modifier radicalement la tradition des valentins. On les présente dans une bien plus grande variété de dessins et de modèles et tout le monde, non seulement les amoureux, en adresse. Patrons et belles-mères sont même au nombre de ceux qui en reçoivent.

Suite à la page 15

LA POLITIQUE FAMILIALE

@@@ on attend toujours ●●●

Par Claire Levasseur-Côté *

Le projet gouvernemental de formuler une politique de la famille est annoncé depuis deux ans maintenant. Dans un énoncé de principes, en novembre 81, le responsable du dossier, M. Denis Lazure, mentionnait que la politique de la famille devrait: - reconnaître le rôle social de la famille et ses droits; - améliorer la qualité de vie des familles; - apporter les appuis nécessaires (services et prestations pour qu'elles remplissent ses rôles et fonctions); - permettre de rendre compatibles les nouveaux modes de vie et la présence d'enfants. Entre temps, plusieurs organismes familiaux et autres ont amorcé une approche face à l'élaboration d'une politique de la famille. Chacun de ces groupes de travail soulèvent des aspects qui lui tiennent à coeur selon le mandat qu'ils exercent auprès de sa clientèle.

En ce qui a trait à l'AFEAS, le congrès d'orientation tenu en 81 confirme que nos membres se reconnaissent avant tout comme femmes. Ces mêmes femmes ont par ailleurs choisi ou résolu de vivre et d'agir dans le cadre d'une famille. C'est justement parce que la réalité quotidienne de

nos membres est à l'effet d'être "une femme impliquée dans une famille" que l'AFEAS s'intéresse au projet d'une politique de la famille. Alertée depuis le tout début, l'AFEAS est demeurée vigilante afin de participer au renouveau.

La proposition gouvernementale à propos d'une politique de la famille est désirée par les groupes sous forme d'un document de consultation encourageant toutes réflexions, discussions et prises de positions en regard de la famille. Participerons-nous à ces consultations? Il apparaît impérieux de répondre oui. Nous espérons que vous en sentez le besoin aussi! Peu d'organismes au Québec sont en mesure d'apporter un éclairage féministe sur une politique de la famille. Ce rôle ne serait-il pas celui des membres AFEAS? Qui d'autre pourrait véhiculer nos préoccupations sur le partage des rôles et des responsabilités au sein de la famille; les besoins d'identité et d'autonomie des femmes; la reconnaissance formelle de notre apport à la société, etc. L'évolution ou la révolution de la cellule familiale est amorcée depuis longtemps. La

femme dans la famille se trouve doublement concernée; comme individu et à travers son principal lieu d'appartenance et d'action.

La future politique de la famille répondra à nos attentes et à nos besoins, en autant que nous les ayons exprimés. Cela devrait être notre souci de voir à ce que notre travail sur la condition féminine bénéficie d'un véhicule de plus. Dans ce sens, il s'agira d'utiliser à bon escient la consultation qui est prévue dans les régions du Québec. Plus nous interviendrons, meilleures sont nos chances que nos idées soient incluses dans une formulation de la famille et de ses besoins.

Pour outiller les cercles, l'AFEAS provinciale a produit un document d'information et de réflexion qui deviendra l'instrument que vous en ferez. Chose certaine, il contient assez de matériel pour vous accompagner adéquatement lors des consultations. Soyez alertes à la venue du projet et plein succès dans vos travaux en vue d'une politique de la famille qui nous ressemble.

* pour le comité ad hoc sur la politique de la famille.

Courrier



Bonjour à vous toutes à la rédaction,

Vous avez l'habitude de recevoir des compliments, ce n'est pas tout à fait mon cas. C'est un trop plein que j'ai dans le coeur qui m'amène.

Je m'adresse surtout à celles qui choisissent les sujets d'étude.

Membre du mouvement depuis «75» et responsable pendant cinq ans du comité éducation, je me dois de vous donner mon opinion.

Depuis plusieurs années, à chaque fois que le sujet du mois portait sur «la femme au foyer», je trouvais moyen de m'y ajuster; mais là, trop, c'est trop! D'abord la page centrale de la revue d'octobre: «L'isolement au foyer» m'a fait sursauter. Et voilà la revue de novembre, et page centrale encore: «Les travailleuses au

foyer» Ah non! et page 12, le comble des combles, en couleur ma chère (pour attirer l'attention): «Bordereau d'une travailleuse au foyer».

J'ai mon voyage!!!

Qu'une association comme la vôtre embarque à fond de train dans le pire des féminismes enragés et nous fasse un lavage de cerveau au point de mettre sur un pied d'égalité tous les sentiments qui animent une mère de famille, et comptabilise le tout? Bien voyons donc! De l'argent, il en faut bien sûr. Vous savez bien que l'argent salit tout; c'est vous-mêmes qui le dites à la page 5 de La Source d'octobre, au 10e paragraphe «Quand l'argent entre dans la danse, tout s'écroule, tout disparaît». Il faudrait se brancher...

Je sais que l'Aféas a collaboré à beaucoup de réussites pour améliorer

la vie des femmes; tant mieux! Bravo! Mais là, à mon avis vous vous rangez, je me répète du côté des féministes enragées pour qui les «ménagères» sont des niaiseuses, des pas évoluées, une «race à part» que l'on doit plaindre à tout prix. Je ne marche plus! Lorsqu'une jeune fille choisit un compagnon de vie, et vice-versa, est-ce une manufacture qui prend pignon sur rue? ou n'est-ce pas plutôt que l'Amour est roi? et l'Amour c'est quoi? Ce n'est pas à vous que je vais l'apprendre, puisque vous êtes des femmes, et que noblesse oblige, la «femme» est Amour. Et les hommes? Ils ne demandent qu'à aimer et être aimés. Ne faut-il pas beaucoup d'amour pour s'embarquer dans les dettes: maison, meubles, etc... etc... gagner la vie de tous les jours ce n'est pas toujours rosé? Un célibataire n'a pas besoin de tout ça lui?... Alors...

Je ne dirais pas tous les hommes, mais les «vrais» ceux qui aiment avec un grand «A» mériteraient une grande fête, il y a assez longtemps que tout le monde prend pour acquis ce qu'ils **font** et ce qu'ils **sont**.

Mais la mode n'est pas aux compliments de ce temps-ci, elle s'applique à plaindre la «pauvre petite femme au foyer». Lâchez-vous un peu; vous rendez-vous compte que loin d'améliorer notre sort vous coopérez à nous inculquer un fameux complexe d'infériorité? Je me mets dans la peau des jeunes femmes, mariées ou autres, toutes remplies de l'enthousiasme du nouveau bonheur qu'ils construisent à deux et qui, à cœur de jours, par les mass média se font rabattre le taquet; quand ce n'est pas lors d'une rencontre qu'un interlocuteur demande «Tu travailles pas à l'extérieur?» Comment tu fais? Tu t'ennuies pas? Qui n'a pas vécu cette expérience? Et là, il te regarde comme un objet de musée, tu rapportes pas **d'argent sonnante**, pas possible! C'est à se demander pourquoi nous aimons tant, nous les femmes, parler avec fierté de nos mères, de nos grand-mères et nos arrières grand-mères? Peu d'entrées elles ont fait des actions d'éclat. Nous devrions peut-être avoir honte! Ça en fait tout un groupe de niaiseuses!... Mais je préfère être issue de femmes simples que de femmes égoïstes.

Je ne suis pas loin de vous accuser de contribuer d'une certaine manière à la vague de divorces (pardonnez-moi); des articles comme ceux mentionnés plus haut, il en reste toujours dans un coin du cerveau mal aguerri; semer, semer, il en restera toujours quelque chose; hélas pour cette fois-ci... c'est de l'ivraie...

Pauvres enfants présents et à venir; il auront les plaisirs qu'apportent l'argent, mais **où** diront-ils: «je t'aime»? **Chez** papa ou **chez** maman?

Je charrie peut-être un peu... «On perd souvent sa vie à la gagner» et «Une personne vaut bien plus par ce qu'elle est que par ce qu'elle a». Tout cela est encore de mise il me semble.

J'espère que vous aurez le **cran** de me publier; se faire dire que tout l'monde il est beau, tout l'monde il est fin, tout l'monde il est gentil, c'est plaisant, mais ce n'est pas exactement ce que j'ai fait.

D'autres membres du cercle étaient de mon avis, mais j'ai préféré faire la mise au point en mon nom personnel. J'attends la réaction; je ne suis certainement pas la seule à penser comme cela.

Vous trouverez des fautes d'orthographe mais pas autant qu'un étudiant en secondaire V.

Après tout, je ne sais qu'une pauvre femme au foyer, **épouse** et **mère** d'une belle-fille, de beaux fils et de huit petits-enfants adorables, et tout ça depuis trente-cinq ans.

Pauvre de moi...

Je me dois de vous dire que je vous aime quand même.

Solange Vaillancourt-Dompierre.

L'engagement social

Hier, à la caisse, j'ai rencontré Claire, une amie de plusieurs années. J'étais contente de la revoir; je l'ai connue secrétaire de son cercle, alors que j'étais directrice de secteur.

Elle me dit être moins active à l'AFEAS parce qu'elle a été présidente de son comité d'école pendant deux ans. Son expérience a été très enrichissante pour elle, elle était vraiment engagée. Cette année, ses enfants ayant changé d'école, elle fait partie du comité mais a refusé la présidence; elle se sent moins utile; l'équipe a changé aussi.

J'étais contente et fière d'elle. J'ai réalisé, une fois de plus, que l'AFEAS est une école de formation, comme le disait si bien madame Marchand (mon premier professeur AFEAS); école de formation, d'évolution, de mission... Nous revivons l'école du Seigneur: "Allez, enseignez"...

En Claire, j'ai revu les Lucille, les Françoise, les Thérèse, les Jovette, les Pierrette et combien d'autres qui ont su profiter de l'école AFEAS et qui sont nos messagères responsables, disponibles et qui n'ont pas peur de donner de leur temps, énergies et ressources afin de se rendre utiles et d'apporter leur quote-part à la société. Je m'en voudrais d'oublier celles qui continuent à oeuvrer au cercle et qui sont aussi gratuites dans leur bénévolat.

Le monde des femmes est en changement, et, pour un meilleur. Elles prennent de plus en plus leur place; les hommes commencent à comprendre que nous pouvons apporter autant qu'eux et que notre point de vue n'est pas à dédaigner.

J'ai hâte qu'on reconnaisse la valeur du travail de la femme au foyer, cette éternelle oubliée qui prépare encore la génération de demain. J'ai été fière de mon association quand j'ai su qu'elle en avait fait une priorité et j'espère que les femmes répondront aux actions et organisations qui seront préparées durant l'année.

J'ai donné beaucoup à l'AFEAS, c'est vrai, mais combien j'ai reçu; je

ne puis le calculer tant au point de vue personnel, responsabilités, formation, sens de l'organisation, confiance en moi, travail d'équipe, richesse de connaître d'autres personnes, etc.

Je dois tout cela aux membres de mon cercle qui m'ont fait confiance, à madame Marchand, Solange, Christiane, Marie-Paule, et une dame du Témiscamingue dont j'ai oublié le nom mais que je reconnaîtrais sûrement.

Merci également à toutes celles avec qui j'ai travaillé, soit au cercle, à la région et à l'association; j'y ai passé des années merveilleuses.

Amitiés à toutes et bon vent dans les voiles! Je ne serais pas surprise d'entendre dire que Claire se présente à son conseil municipal...

**Huguette Courchesne
Drummondville**

Bonjour,

À notre assemblée mensuelle, nous avons déploré le fait que vous ayez cité le livre "Désobéir" de Claude Charron. Il nous semble qu'il y aurait d'autres livres à offrir, si je peux en citer un "Comment vraiment aimer votre enfant" du Dr. Ross Cambell, Édition Orion, ou "Le cortège des fous de Dieu" de Richard Bergeron, Édition Pauline.

Nous pensons que la morale de M. Claude Charron, nous pouvons nous en passer facilement.

Si je peux apporter du positif à la revue, elle est très intéressante et nous incitons beaucoup les membres à la lire car elle est très belle.

Merci de me lire,

**Pierrette Fortin
St-Isidore, Chicoutimi**

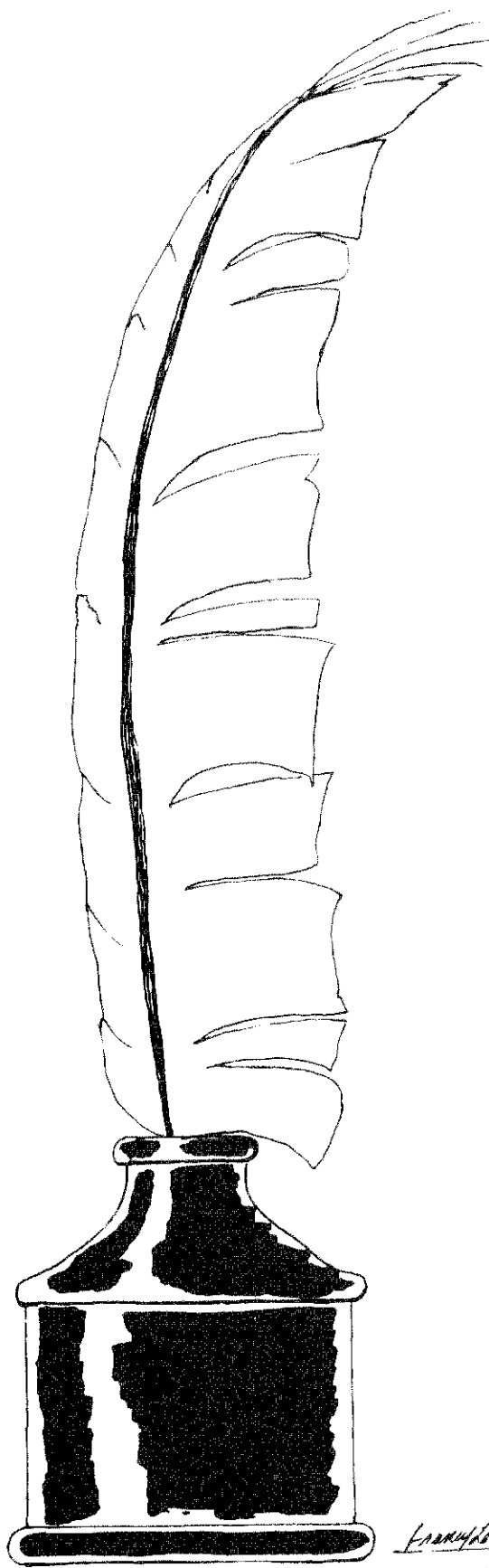
Bonjour,

À l'assemblée du mois dernier, nous avons discuté du contenu de notre revue Femmes d'Ici.

Dans l'ensemble, les femmes la trouvent très intéressante et la lisent assez régulièrement. Dans le numéro du mois de novembre, elles ont bien aimé lire le contenu des pages 10 et 11 qui dévoilent notre rôle de travailleuse au foyer et apprécient le sérieux que l'AFEAS apporte à cette situation.

Par contre, plusieurs d'entre elles ont formulé le désir d'avoir une petite chronique de patron de couture et de bricolage.

**Louise Beaudry
St-Eugène Granby**



Vous savez, mon bien-aimé, et nul » ignore tout ce que j'ai perdu en vous; vous savez par quel déplorable coup l'indigne et publique trahison dont vous avez été victime m'a retranchée du monde en même temps que vous-même, et que ce qui cause incomparablement la plus grande douleur, c'est davantage la manière dont je vous ai perdu que fié vous avoir perdu, Plus poignante est ma peine, plus elle réclame de puissantes consolations. Au moins n'est-ce point un autre, c'est vous, t'ous, seul sujet de mes souffrances, qui pouvez seul en être le consolateur. Unique objet de ma tristesse, il n'est que vous qui puissiez me rendre la fote ou m'apporter quelque soulagement. Vous êtes le seul pour qui ce soit un pressant devoir: car toutes vos volontés, je les ai aveuglément accomplies, ne pouvant vous résister en nen, /'at eu le courage, sur un mot, de me perdre moi-même. J'ai fait plus encore: étrange chose! mon amour s'est tourné en délire; ce qui était l'unique objet de ses ardeurs, il l'a sacrifié sans espérance de la recouvrer jamais. Par votre ordre, j'ai pris avec un autre habit, un autre coeur, afin de vous, montrer que vous étiez le maître unique de mon coeur aussi bien que de mon corps. Jamais, Dieu m'est témoin, -je n'ai cherché en vous que vous-même; c'est vous seul, non vos biens que j'aimais. Je n'ai songé ni aux conditions du mariage, ni à un douaire quelconque, fit à mes jouissances, nt à mes volontés personne/les. Ce sont les vôtres, vous le savez, que j'ai eu à coeur de satisfaire. Bien que le nom d'épouse paraisse et plus sacré et plus fort, un autre a toujours été plus doux a mon coeur, celui de votre maîtresse, ou tnême, laissez-moi le dire, celui de votre concubine et de votre fille de, joie; il me semblait que, plus je me ferais bumble pour vous, plus je m.'acquerrais de titres à votre amour, moins j'entraverais votre glorieuse destinée.

*HÉLOÏSE À ABÉLARD
Première lettre IV*

françois 83